Zeitschrift: Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles

Herausgeber: Société Vaudoise des Sciences Naturelles

Band: 56 (1925-1929)

Heft: 219

Artikel: À propos de becs anormaux chez quelques Oiseaux du pays : variation ou mutation

Autor: Blanc, Henri

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-271622

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 04.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Henri Blanc. — A propos de becs anormaux chez quelques Oiseaux du pays. — Variation ou mutation.

Séance du 23 mars 1927.

L'auteur, après avoir démontré diverses formes de becs normaux extraordinaires d'oiseaux exotiques, résultant d'adaptation à divers régimes, présente plusieurs exemples de becs anormaux chez des oiseaux appartenant à notre faune vaudoise, offerts au Musée cantonal de Zoologie, où ils sont exposés dans la salle du Musée propédeutique.

Des anomalies de la conformation du bec de l'Oiseau ont été signalées chez la Poule, la Perdrix, le Pigeon, différentes espèces du genre Corbeau, le Geai, les Pics, l'Etourneau, l'Hirondelle, le Cygne, le Plongeon et chez quelques autres oiseaux. Ces anomalies se manifestent de différentes façons: parfois, la mandibule supérieure dépasse de plusieurs millimètres la pointe de la mandibule inférieure; le bec ressemble un peu à celui d'un Rapace. Ex. démontrés: Bec d'un Geai commun (*Garrulus glandarius*). — Bec d'une Corneille noire (*Cornus corone*). — Bec d'un Pigeon, race Paon, (*Columba livia*): dans ces trois cas, les deux mandibules sont situées dans le même plan sagittal cranial. Mais il arrive aussi que la mandibule inférieure, un peu plus longue qu'elle ne l'est d'habitude, reste sagittale alors que la mandibule supérieure, à pointe recourbée en bas, la croise passant sur sa gauche. — Ex. Bec d'une Corneille noire et d'un Choucas. — L'auteur fait remarquer la vague ressemblance qui existe entre cette dernière anomalie et la disposition normale des deux mandibules du Bec croisé ordinaire (*Loxia curvirostris*) adapté à un genre tout spécial d'alimentation, et dont la mandibule inférieure croise la supérieure et médiane soit sur sa droite, soit sur sa gauche. — Ducrest a su démontrer que cette conformation curieuse des mandibules du Bec croisé n'apparaît que durant la vie du

jeune oiseau qui éclôt avec un bec normal; elle n'est donc pas d'emblée héréditaire. — Un Geai est présenté avec la mandibule supérieure cassée par accident; l'inférieure ne frottant plus contre la première a pu s'allonger en se redressant au devant d'elle.

La cause des dernières anomalies citées, soit celles de la Corneille et du Choucas à mandibules croisées, n'est pas facile à déterminer; le croisement n'est en tout cas pas dû à un accident, les becs de ces oiseaux ne présentant pas de traces de cassure avec régénération; il se pourrait que l'on ait à faire plutôt à une variation lente et précoce caractérisée par une inégalité de croissance. La même explication pourrait à la rigueur être donnée pour les trois becs anormaux caractérisés par le développement exagéré de la mandibule supérieure recourbée au devant de la pointe de l'inférieure normale. — Il est en tout cas certain que le bec anormal du Pigeon Paon n'est point dû à une variation lente, mais à une variation brusque, une mutation de naissance très caractérisée: en voici la preuve: Cet oiseau est né dans le pigeonnier du préparateur de notre Musée et il en est sorti avec sa mandibule supérieure déjà plus grande que l'inférieure, très recourbée au devant de son extrémité. — Il fut de suite remarqué d'entre ses congénères par la difficulté qu'il avait à saisir le grain offert; couché sur son ventre, il tordait sa tête de côté pour piquer sa nourriture. Touché par la difficulté qu'avait le jeune oiseau pour se nourrir, le préparateur pensa bien faire en lui coupant le bout de sa mandibule supérieure. — L'opération faite, le jeune Pigeon put manger normalement son grain pendant quelques semaines; mais la mandibule supérieure amputée ayant recommencé à grandir pour dépasser de beaucoup l'inférieure, l'animal dut, pour s'alimenter, reprendre ses premières habitudes. Il vécut ainsi deux ans avant d'être naturalisé et mis en collection comme représentant certain d'une variation brusque de naissance, soit d'une mutation. — Il est regrettable que le dit Pigeon n'ait pas pu être conservé dans un pigeonnier isolé, pour y être accouplé avec un spécimen normal, cela pour pouvoir constater si le cas de cette mutation était héréditaire.